



ébullitions

n°184 - janvier février 2023

Département de l'Ain

canard ain-pertinent

Omar SLAOUTI Militant antiraciste et antifasciste

Ça faisait longtemps que le collectif solidarité migrants de Bourg en Bresse et Rémy GARRAUD en particulier voulaient le faire venir à Bourg en Bresse. Et comme Omar était retenu à Paris pour la Journée Internationale des Migrants le dimanche 18 décembre dernier, c'est la veille, samedi 17 qu'Omar SLAOUTI s'est joint à la manifestation de 14 h 30 et a enchaîné par une conférence débat à la salle Olympe de Gouge de 16 h30 à 18h30 avant de regagner la région parisienne.

Omar SLAOUTI enseigne la physique dans un lycée d'Argenteuil (Val-d'Oise), où il est conseiller municipal d'opposition. Membre du collectif Vérité et Justice pour Ali Zalri, il a été l'un des porte-parole de la Marche pour la justice et la dignité et contre les violences policières (2017), du collectif Rosa Parks (2018) et l'un des initiateurs de la Marche contre l'islamophobie (2019).

Il a écrit ou participé à plusieurs livres. Nous vous en présentons 2 dans ces

pages. Il a dirigé un essai « Racismes de France » avec Olivier Le Cour Grandmaison paru en 2020, édition La Découverte, 368 pages, 22 €.

Plus récemment, en mars 2022, il publie un livre d'entretiens « Défaire le racisme, affronter le fascisme » avec Ugo PALHETA, édition La Dispute, 138 pages, 12 €.

Charles VIEUDRIN



On n'est pas obligé d'être d'accord avec son analyse, mais on peut apprécier la profondeur, la clarté et l'enthousiasme de son propos. Ceux qui le souhaitent peuvent me demander l'envoi de l'enregistrement au format MP3 de sa conférence et du débat en envoyant un message à ebullitions01@gmail.com.

L'insécurité alimentaire, le marché, la guerre

L'insécurité alimentaire n'a fait que croître depuis quelques années ainsi que le nombre de personnes dénutries. Cette insécurité se manifeste par des crises alimentaires mondiales, comme celle de 2007-2008 liée à la crise financière des mêmes années, ou la crise actuelle due à l'agression de l'Ukraine par la Russie. Dans ces deux cas, la hausse du prix des céréales a été très forte. Crise conjoncturelle liée à des événements spécifiques ? Une analyse superficielle pourrait le laisser croire...

Suite P 3 et 4

Une conférence d'ABCDE

Jacques FONTAINE a rédigé cet article suite à une conférence qu'il a donné dans le cadre de la programmation d'ABCDE, à Montrevel le 29 novembre 2022.

Le débat qui a suivi la conférence a été nourri par de nombreuses interventions, de personnes et d'associations (Attac et le CCFD Terre solidaire notamment) qui ont permis d'approfondir certains points ou d'en soulever d'autres.

Covoiturage

L'association AutosBus milite pour l'utilisation de tout moyen de transport alternatif à la « Voiture SOLO ». L'angle d'attaque est respectueux de la voiture et des automobilistes. Notre société ferait un pas important vers la transition écologique s'il n'y avait plus ou beaucoup moins de conducteurs seuls dans leur voiture.

Jacques TOULEMONDE président d'AutosBus a recueilli le témoignage d'Yves Bardet qui habite et travaille à Bourg. Il recherche toutes les formes possibles de covoiturage pour ses sorties de loisirs. Par exemple, il profite des propositions faites par l'association ABCDE pour aller à ses conférences avec des voitures pleines.



Suite P 2

La phrase du mois

"Ce sont les regardeurs qui font les tableaux" (Duchamp)... et les lecteurs le poème

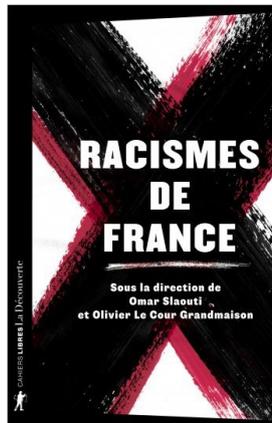
Racismes de France

Omar Slaouti, Olivier Le Cour- Grandmaison, Collectif

Aujourd'hui en France, des personnalités médiatiques et politiques de premier plan, jusqu'au plus haut niveau de l'État, attisent les haines et les peurs, agitant le spectre du « séparatisme » et l'épouvantail du « grand remplacement » qui menaceraient la République française « une et indivisible ». De là, la stigmatisation des Arabes, des Noirs, des musulmans, des Asiatiques, des Roms... Qu'elles soient françaises ou étrangères, les personnes non blanches sont toujours construites comme de potentielles ennemies de l'intérieur, d'autant plus lorsqu'elles tentent de résister à ces discriminations. Cet ouvrage collectif entend déconstruire les mécanismes de racialisation qui sont aux fondements mêmes de l'État-nation et du fonctionnement de ses institutions afin de mettre au jour les liens entre les hiérarchies raciale, religieuse et culturelle établies à l'époque coloniale et celles d'aujourd'hui, à l'origine de discriminations structurelles multiples.

Grâce à vingt-trois contributions d'universitaires, de journalistes et de personnalités engagées, Racismes de France démêle les amalgames, révèle les dénis grossiers de la mythologie nationale-républicaine et déploie l'argumentation de l'antiracisme politique pour, enfin, lutter efficacement contre tous les racismes.

Cet essai est sorti le 8 octobre 2020 édition La Découverte, 368 pages, 22 €.



Covoiturage

Suite

« On partage les kilomètres. On se retrouve à plusieurs. C'est de la fatigue en moins. À mon avis, c'est gagnant-gagnant pour tous : pour ceux qui partagent la voiture et aussi pour l'association. Effectivement, il y a maintenant très régulièrement des voitures remplies avec trois-quatre personnes. Les gens qui covoiturent remercient, disent que c'est chouette. On a vraiment l'impression qu'ils sont contents de venir ensemble ». L'intégralité de l'interview est à écouter sur RCF Pays de l'Ain ou Radio B ou à lire sur le site d'AutosBus.

NB : Toutes les invitations de l'association ABCDE comportent en fine un lien vers un site de covoiturage sur lequel on est invité à s'inscrire. Si besoin, Elisabeth LEROUX assure la liaison entre les conducteurs et les passagers.

Un bel exemple à suivre.

La deuxième phrase du mois

"Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible."

Antoine de Saint Exupéry

Philippe LUCOT nous a quittés



Nous avons l'immense tristesse de vous annoncer la disparition brutale de Philippe LUCOT Président de notre association ELOUBALINE 'Réfléchissons la lumière' qui a succombé à un cancer foudroyant. Après 5 ans de travail dévoué chaque jour à ce projet, il venait à peine de finaliser la mise en place de la microcentrale solaire sur l'île d'Eloubaline (Sénégal), prête à être raccordée aux cases et aux bâtiments. En février 2023, l'équipe d'Électriciens Sans Frontières a pris le relais pour raccorder le village et fera jaillir la lumière. Le rêve de Philippe sera alors réalisé.

Dans ses derniers instants de vie, il a expressément formulé le souhait que l'association poursuive son travail dans l'accompagnement des villageois afin de garantir la pérennisation de l'installation et de permettre à d'autres jeunes de l'île d'aller apprendre ce beau métier d'électricien.

Que la lumière brille à jamais sur l'île d'Eloubaline.

*Marie-Jeanne ALGÉO
la compagne de Philippe.*

NDLR : l'association a notamment grâce aux dons reçus, contribué à financer la formation de plusieurs jeunes qui vont assurer la maintenance des installations.

Ébullitions – journal mensuel
N°184

• Prix au N° : 1,5 € • Abonnement un an, 10 N° : 15 €

• Six mois : 7,50 €

(Chèques libellés au nom de : Association Ébullitions)

Adresse : Maison de la Culture et de la Citoyenneté, 4, Allée des Brotteaux, CS 7027001006 BOURG-EN-BRESSE, CEDEX.

Contact et envoi des textes : 06 63 30 81 01
ebullitions01@gmail.com

Ce N° a été tiré à 400 ex

Le journal est né au sein du Forum départemental des listes citoyennes en 2002, premier N° en janvier 2003. Le collectif de réalisation et d'animation créé avec Jean-Pierre COTTON est composé actuellement de Jean Luc MAURIER, Charles VIEUDRIN, Bruno CALATAYUD, Bernard MERCIER et Hubert GUILLET.

L'insécurité alimentaire, le marché, la guerre

Suite de la première page

La réalité me paraît beaucoup plus complexe : ces crises ne sont-elles pas en lien avec l'organisation même du marché mondial des céréales, marché qui est un élément fondamental du système de domination des pays impérialistes sur le reste de la planète ? Pour tenter de comprendre cette situation, je prendrai l'exemple du marché du blé, seconde céréale – après le maïs - produite dans le monde (entre 750 et 780 millions de tonnes (Mt) ces dernières années) et première céréale vendue sur le marché mondial (193 Mt en 2021, soit environ un quart de la récolte annuelle).

La production et la consommation de blé

La production de blé s'accroît régulièrement (222 Mt en 1961, 440 Mt en 1980, 585 Mt en 2000 et 760 Mt en 2020) en raison d'une forte demande due à l'augmentation de la population mondiale, à la généralisation des aliments transformés et à l'occidentalisation des régimes alimentaires. Cet accroissement considérable de la production est dû essentiellement à l'industrialisation du processus de production agricole. Depuis 2000, la Chine et l'Inde sont les deux premiers producteurs mondiaux (134 Mt et 108 Mt), en nette augmentation depuis 20 ans ; ils devancent la Russie (86Mt) ; ces 3 pays ont produit 43 % du total mondial. Cette évolution de la production depuis une vingtaine d'années (multiplication par plus de 2 de la production russe et ukrainienne, diminution de près de 20 % de la production française et étasunienne...) doit nous interroger... Les zones de production et de consommation ne correspondent pas. Les différences de consommation sont notables : l'Australie, l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan consomment plus de 350

kg/hab/an, alors que d'autres, en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud-Est, en consomment moins de 50 kg en raison de la prééminence du riz et des céréales secondaires.

Un marché en perpétuel accroissement

Le marché international des céréales n'est pas un fait nouveau, mais il est faible jusqu'au XVIIIe siècle où Fernand. Braudel l'estimait à 0,03 % de la consommation, c'est donc depuis moins de 300 ans que ce commerce a pris une importance croissante, et on ne peut s'empêcher de noter la concomitance de cet accroissement avec la révolution industrielle, l'expansion coloniale et le développement des impérialismes. Aujourd'hui, un quart de la production annuelle de blé est vendue sur le marché mondial.

Les structures des exportations et des importations sont très différentes : l'exportation de blé est le fait de quelques grandes puissances économiques (2/3 pour les 5 premiers : Russie, Canada, États Unis, France et Ukraine) dont certaines exportent plus de 50 % de leur production. Il s'agit d'un marché capitaliste très concentré (dont les prix de référence sont fixés à la bourse de Chicago), dominé par de grands groupes d'État ou privés comme Cargill (EU) ou Louis-Dreyfus (France). À l'inverse, le premier pays importateur ne fait qu'un peu plus de 5 % du volume total des importations : il s'agit là d'un marché très éclaté entre plus d'une centaine de pays qui consomment souvent une quantité assez faible de blé, mais en croissance continue.

Ces pays sont majoritairement en zone intertropicale, parfois, leur taux de dépendance aux importations frôle les 100 %. Cette différence structurelle favorise évidemment les vendeurs. L'évolution récente du marché du blé est particulièrement instructive : en 10 ans, la part des principales puissances occidentales dans les exportations mondiales de blé a régressé de deux tiers à 50 %, alors que la part de l'Ukraine est passée de 3,2 % à 9 % et celle de la Russie de 8,2 % à 20 % ; cette dernière est maintenant au 1er rang mondial. La dislocation de l'URSS et la



libéralisation à marche forcée des économies des républiques autrefois soviétiques ont entraîné dans un premier temps un effondrement dramatique de la production agricole.

Les années 2000 sont celles du renouveau agricole en Russie et en Ukraine et ces pays jouent aujourd'hui un rôle beaucoup plus important dans le marché du blé (et plus largement dans le marché des denrées alimentaires). Ainsi, une part de plus en plus importante du marché des céréales échappe aux puissances occidentales au profit de la Russie et de l'Ukraine. On peut désormais parler de désoccidentalisation du marché des céréales.

Idées nouvelles : évidences ou utopies ?

Deux initiatives que nous avons pu relayer dans ce journal suscitent cette question « Évidence ou utopie », il s'agit de la Monnaie Locale Complémentaire Bresse-Revermont Le BR'Ain et le collectif « Sécurité Sociale de l'Alimentation ». Lutter contre la financiarisation de l'économie et développer une économie de proximité pour le BR'Ain ; faire en sorte que chaque personne puisse accéder à une alimentation suffisante et de qualité, est-ce une utopie ou une nécessité ? J'aime à répéter cette formule d'Arthur Schopenhauer :

« Toute vérité franchit trois étapes. - D'abord, elle est ridiculisée. - Ensuite, elle subit une forte opposition. - Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence.

Pour entrer en contact avec le BR'Ain : contact@lebrain.org ;
Pour entrer en contact avec le collectif SSA : securitesocialealimentation01@gmail.com



Suite de la P3

Une évolution des prix de plus en plus erratique

Historiquement, les prix du blé ont nettement baissé entre 1960 et le début des années 2000 grâce à une efficacité croissante de l'agriculture qui a permis une diminution des coûts de production.



Mais depuis une vingtaine d'années, son prix varie à la hausse de manière beaucoup plus fréquente. Depuis 2019, la hausse est quasi continue, multipliant les records : 306€ la tonne en novembre 2021 (soit 3 fois le prix de début 2005), 400€ en mars 2022, au lendemain de l'agression russe contre l'Ukraine et 428€ en mai dernier, record absolu. Depuis la baisse amorcée en mai-juin et confortée par l'accord russo-ukrainien du 22 juillet, le prix du blé varie généralement entre 320 et 350€/t. Cette évolution erratique du prix du blé est due à différentes causes : la variation du volume des stocks, liée elle-même aux aléas de la production, entraîne des jeux spéculatifs des grandes firmes mondiales, inhérents au système capitaliste. Mais l'explication de la dernière augmentation, qui débute au 3e trimestre 2020 est beaucoup plus complexe : il faut d'abord évoquer un élément structurel, la crise climatique dont tous les effets sur les agricultures, négatifs le plus souvent, mais qui peuvent être parfois positifs, ne sont pas encore bien étudiés ; et deux éléments conjoncturels, la crise du Covid et l'agression de Poutine contre l'Ukraine, tous ces éléments pouvant entrer en résonance avec les phénomènes spéculatifs.

La guerre de Poutine : des causes plus complexes qu'il n'y paraît

Parmi les causes de la guerre, un point est significatif de la volonté de Poutine : c'est la question agricole. Poutine voit dans le renouveau de l'agriculture un élément fondamental de la puissance renaissante de la Russie, Russie qui (avec le Canada) est l'un des rares pays qui, à terme, bénéficiera du réchauffement climatique, ce qui permettra un accroissement de ses terres cultivables et une augmentation des rendements céréaliers. Annexer l'Ukraine (ne serait-ce que sa partie orientale) lui permettrait d'augmenter la production russe et limiterait le rôle de l'Ukraine dans le marché mondial du blé : un concurrent majeur en moins !



Le marché est donc de plus en plus tendu, sa déstabilisation fait d'abord le jeu de la Russie, premier exportateur mondial, qui peut ainsi maximiser ses profits. Elle peut aussi faire pression sur certains états clients pour qu'ils s'abstiennent de

voter à l'ONU, certaines résolutions critiques de la Russie, ce qui peut contribuer à sa politique interventionniste en Afrique. La question diplomatique n'est donc pas absente ! Il est évidemment impossible de savoir quand cette guerre s'arrêtera et quelles seront ses conséquences sur le marché du blé à moyen terme. Des stocks existent et peuvent servir à amortir de nouvelles hausses, hélas vraisemblables dans les mois qui viennent ; on peut craindre particulièrement la fin du printemps et le début de l'été, quand les stocks seront au plus bas, juste avant la prochaine récolte de l'hémisphère nord.

Quelles conséquences de cette crise alimentaire ?

Deux conséquences de la crise alimentaire actuelle me paraissent importantes :

- la contribution de la hausse du prix des denrées alimentaires (et plus particulièrement du prix du blé) à une inflation déjà importante ;
- les difficultés encore aggravées des pays en voie de développement qui doivent faire face (outre à la crise climatique structurelle et aux conséquences du Covid), à une hausse des prix importante et à un déficit en céréales qui contribue à la malnutrition d'une partie de leur population.

De ce fait, la population en sous nutrition dans le monde qui avait diminué jusqu'en 2014, s'est mise à croître aussi bien en nombre qu'en pourcentage et, en 2021, près de 800 millions de personnes étaient sous-nourries, soit 10 % de la population mondiale. Ces personnes sous-nourries vivent à plus de 85 % en Asie ou en Afrique.

A ces personnes s'ajoutent 2 milliards 300 millions de personnes ayant vécu une situation d'insécurité alimentaire modérée, soit un total de 3 milliards 100 millions, ce qui représente près de 40 % de la population mondiale, en hausse de 60 % en 7 ans ; l'Afrique est le continent le plus touché : plus de 80 % de la population a vécu une situation d'insécurité alimentaire en 2021.

Pour conclure:

Il y a peu de certitudes dans le domaine que je viens d'évoquer, je peux simplement dire une chose, après mes diverses lectures qui m'ont permis de préparer cet exposé : avec la crise climatique, la guerre de Poutine contre l'Ukraine, la crise pandémique qui peut à tout moment se renouveler, je crains que nous allions dans le mur. Le crash n'est pas immédiat mais il se rapproche tous les jours et nous aurons fort à faire dans le peu de temps qu'il nous reste pour l'éviter. Pas plus que vous je n'ai de solution, même si vous pouvez en deviner quelques éléments en filigrane dans mon exposé.

Bibliographie :

La Terre, hors-série n° 1, 2022, Guerre et faim, Les Éditions des Futurs, Saint-Denis, 114 p.

Jacques Fontaine

Farine aux blés anciens

Le GIEE « Graines de l'Ain » regroupent 7 agriculteurs qui cultivent des variétés anciennes de blé pour les boulangers. Mais, bonne nouvelle, on peut aussi trouver leur farine à la boutique d'Artisans du Monde, 12, Rue Paul PIODA à Bourg en Bresse.



Louis ARAGON fut médecin pendant la guerre de 14

«Tu n'en reviendras pas» est extrait d'un poème plus long intitulé : « Les ombres se mêlaient et battaient la semelle » paru en 1956 dans « Le Roman inachevé » sous le chapitre « La guerre et ce qui s'en suivit ». Ce texte évoque le départ des soldats pour le Front de la Première Guerre Mondiale, les horreurs qui s'ensuivirent ainsi que la condition humaine.

ARAGON construit ici un « fraternel » monument aux morts car tous ces conscrits disaient en partant : « Je reviendrai » ou « À mon retour ». Il use du procédé du tutoiement, nous les rend proches, même familiers et vivants, paradoxalement dans l'instant présent. C'est toi « qui ne reviendras pas », écrit-il.

Selon le mot de Pierre JUQUIN, ce texte est donc une « plainte à hauteur d'homme ».

Et pour le poète qui fut adjudant-médecin et qui a connu des cœurs chauds, abimés : « Jeune homme dont j'ai mis le cœur à nu » (ce jeune homme anéanti par une blessure terrible), soigné les chairs blessés. Et chaque mort fut évidemment pour lui unique. De même plus loin : « Quand j'ai déchiré ta chemise » évoque le brancardier que fut aussi ce poète, afin de voir ce soldat blessé et le soigner enfin.

Il fait également allusion aux « Gueules Cassées », blessés défigurés. Un regard mélancolique empreint de cauchemars accompagne ses compagnons d'armes : « On part Dieu sait pour où, ça tient du mauvais rêve » car « Les bonshommes là-bas attendent la relève ».

D'après Wikipédia



Tu n'en reviendras pas

**Texte de Louis ARAGON (1897 - 1982)
Chanson de Léo FERRÉ (1916 - 1993)**

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille

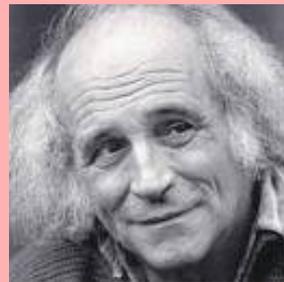
Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien Légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage, sans yeux

On part Dieu sait pour où ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève

Roule au loin roule le train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac la laine et la sueur

Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un nom d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri



France – Angleterre

La France a battu l'Angleterre 2-1 au cours du match de quart de finale du 10 décembre dernier.

Sous prétexte que la France a gagné ce match, les commentateurs se sont abstenus de toute critique. Sans rien connaître au foot, je vais les aider à rétablir la vérité des faits. La France a fait 2 fautes sanctionnées par un pénalty. L'un d'eux a occasionné l'unique but marqué par les anglais, l'autre tiré au-dessus des cages aurait pu conduire les bleus aux prolongations, aux tirs au but et peut-être à l'élimination. Rien de très glorieux que ces 2 fautes graves, plus une action non sanctionnée, hors de la surface de réparation ayant nécessité un contrôle vidéo. À cela, il faut ajouter seulement 3 tirs au but centrés pour les français contre 6 pour les anglais. Au total, 5 tirs au but contre 10, attestant d'une nette domination des anglais. Si on ajoute à ça les 3 cartons jaunes infligés aux français contre seulement 1 aux anglais, ma conclusion c'est que certes la France a marqué 2 « Vrais beaux buts », malgré une nette domination des anglais et ceci au prix de nombreuses fautes qui auraient pu être fatales à l'équipe de France.

Comme les jeux olympiques ou toute compétition opposant des nations, le foot est une occasion d'exacerbation des nationalismes et d'entendre des commentaires partisans. Il paraît qu'il n'y a que le résultat qui compte et pas la manière.

Le mini marché de Journans

Du producteur au consommateur via internet

Tous les lundis soirs, des habitants de Journans et des villages voisins passent des commandes en ligne à une dizaine de producteurs locaux. Les producteurs préparent les commandes et les apportent à Journans le mercredi après-midi. Les achats de chaque personne sont réceptionnés à la Salle communale par Adrien, un bénévole et les clients viennent les chercher entre 18 et 19h. Il y a une vingtaine d'acheteurs par semaine.

Du champ au frigo avec un minimum de kilomètres,

Le mini marché, c'est une autre manière de faire ses courses, il offre un large choix de produits locaux, c'est une livraison à deux pas de chez soi et c'est une occasion de rencontrer des concitoyens tous les mercredis soirs. Les achats se font par Internet au moyen d'un système qui a été développé en collaboration avec des agriculteurs qui ont mis au point une application « Local.Direct », de mise en relation des producteurs et des consommateurs. Le système est gratuit et s'installe très rapidement.

Les producteurs économisent le temps qu'ils passeraient sur un vrai marché, même s'il leur faut un peu de temps pour préparer les commandes et les apporter à Journans.



Du champ au frigo avec un minimum de kilomètres, aussi bien pour les producteurs qui sont proches de Journans (0 à 18 kilomètres) et qui s'organisent entre eux ; que pour les acheteurs qui souvent viennent chercher leurs produits à pied.

Autre point positif, les produits de boucherie-charcuterie proviennent de la Ferme Dienet à Saint Nizier le Désert, un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) qui emploie soixante-dix personnes en insertion par le travail.

*Extrait dossier de presse
communiqué par
Jacques TOULEMONDE*

Paul FRANÇOIS

La Cour de cassation a rejeté mercredi 21 octobre 2022 le pourvoi formé par Monsanto dans l'affaire l'opposant à l'agriculteur Paul FRANÇOIS, intoxiqué après avoir inhalé des vapeurs de l'herbicide Lasso. Cette décision rend la condamnation de la filiale du groupe allemand Bayer définitive.

Il s'agit d'une nouvelle étape dans un marathon judiciaire entamé en 2007, au cours duquel Paul FRANÇOIS, céréalier de Charente, a eu gain de cause à trois reprises en justice, dont la dernière fois en avril 2019 à Lyon. Dans une procédure distincte, la justice doit dorénavant statuer sur les dommages et intérêts réclamés par l'agriculteur.

*D'après Marianne
le 21/10/2020*



« Défaire le racisme, affronter le fascisme »

Un livre d'entretiens sorti le 25 mars 2022 aux éditions La Dispute, 138 pages, 12€

Face au racisme d'État, à la possibilité du fascisme, à l'autoritarisme du gouvernement et à l'accélération des réformes néolibérales, il est urgent de rendre accessible au plus grand nombre les expériences et les outils, académiques et militants, issus des luttes sociales antiracistes et antifascistes.

Alors que le racisme structure les débats et les programmes politiques en France, quelles leçons du passé et de la situation internationale, quelles analyses sociales et politiques peuvent nous permettre de penser et d'agir, dès aujourd'hui, pour l'égalité et la dignité ?

Dans ce livre d'entretiens, Ugo Paletha, sociologue, militant anticapitaliste et auteur de "La possibilité du fascisme", et Omar Slaouti, conseiller municipal à Argenteuil, militant antiraciste et coauteur de "Racismes de France", examinent la situation, présentent les initiatives et les organisations antiracistes et antifascistes et clarifient les définitions.

De nombreux concepts (autoritarisme, fascisation, hégémonie, islamophobie, néolibéralisme, racisme structurel, etc.) sont expliqués de manière simple et concrète, à partir de nombreux exemples.

ENTRETIENS

UGO PALHETA
OMAR SLAOUTI

**Défaire
le racisme,
affronter
le fascisme**

LA DISPUTE